

Nom, Prénom : ABRAHAM Lucienne

N° matricule 62797 à Ravensbrück



Lucienne Abraham

Date et lieu de naissance : Lucienne Abraham est née le 24 avril 1918 à Saint-Flaives-des-Loups (85)

Bio avant-guerre : Elle est professeur au lycée V. Duruy à Paris.

Activité dans la résistance :

Agent de liaison P2 (réseau Johnny-Ker) en mission. Elle s'engage dans la résistance et surtout dans la recherche de renseignements. Avec sa soeur Louissette et des camarades sportives de Nantes elles fournissent les plans et les indications qui conduisent aux bombardements des usines de locomotives des Batignolles à Nantes. Lors d'une soirée où elles essayent d'obtenir des informations d'officiers allemands, Christiane Moreau

surprend un échange de mots en allemand et s'aperçoit qu'elles sont infiltrées.

Pour échapper de justesse à l'arrestation, elle s'enfuit à Bordeaux sur la proposition de Marguerite Epaud qui est un agent de la *Gestapo*.

Elle est cachée par Marguerite Chabiron, pharmacienne à Verdélais en Gironde qui sera également déportée.

Elle est arrêtée avec Louissette Abraham et Christiane Moreau. Elles ont été dénoncées par la passeuse qui devait les conduire à la frontière espagnole pour rejoindre les FFL.

Date et lieu d'arrestation :

Elle est arrêtée le 11 mars 1944 à Bordeaux par la *Gestapo*.

Parcours dans les prisons françaises :

Internée au Fort du Hâ à Bordeaux du 11 mars au 29 mars 1944, elle transférée à la prison Jacques Cartier de Rennes.

Parcours en déportation :

Elle est dans le convoi parti de Rennes le 2 août 1944 en direction de Belfort d'où elle est déportée le 1er septembre vers le KL Ravensbrück. (Matricule 62797). Autre lieu de

déportation : Elle est affectée au *Kommando* de Genshagen du 25 octobre 1944 au 17 avril 1945. Le 17 avril elle entre au camp de Sachsenhausen.

Le 1er septembre 1944 tous les camps extérieurs de KZ furent rattachés administrativement au « camp principal » le plus proche, ici Sachsenhausen.

Jean Luc Belanger :

-« Les femmes du KZ, comme bien d'autres concentrationnaires, ont subi l'évacuation à pied, la « marche de la mort ». Deux jours avant, les concentrationnaires durent se déshabiller entièrement, on leur distribua les uniformes neufs qui étaient stockés dans le camp, et leurs hardes usées jusqu'à la corde

furent brûlées, en même temps que la majeure partie des documents et des archives du camp.

Le 17 avril 1945 elles durent prendre la route, d'abord jusqu'à Berlin, qu'elles traversèrent ensuite en métro(S-Bahn) pour atteindre Sachsenhausen, où elles passèrent 48 heures. »

Date et lieu de libération :

Elle est libérée le 3 mai 1945. Elle est rapatriée par Paris, à l'hôtel Lutétia, transformé en centre d'accueil.

Bio après-guerre : Homologuée au grade de sous-lieutenant.

Sources

Livre-Mémorial de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation.

Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 1963

Service historique de la Défense, Caen SHD/ AC 21 P 659723

AD44 (248 J 12-13)

Témoignage Mme. Sébilleau- La Résistance en Bretagne. Page 108.

Pour la mémoire d'Abraham de Jules Roman. Page 37

[Christiane Moreau - Nantes Patrimonia](#)

Hervé Padolieau

Fiche modifiée le 04/05/2024

Ce document est la propriété de l'AFMD 44